

—o—o—o—

INSTANTANÉ

Albéric MAGNARD

On ne le voit point aux premières. Il ignore les répétitions générales. Les salles de concert l'attirent à peine. Fils d'un grand journaliste dont le souvenir, en notre maison, n'est pas près de s'éteindre, ce compositeur n'est point de ceux qui recherchent les bonnes grâces de la critique. Elève de Vincent d'Indy, M. Albéric Magnard ne doit pas seulement à ce grand maître la connaissance parfaite de son art. Il lui a emprunté cette conscience hautaine qui ne se prête à aucune concession et se refuse à toute compromission, le succès dût-il être à ce prix.

Et si le remarquable compositeur qu'est l'auteur de *Bérénice*, pour bien connu qu'il soit des musiciens, n'occupe pas encore, dans le public, la place éminente qui devrait être la sienne, la faute en est justement à ce caractère inflexible, à cette passion jalouse qui le font volontairement ignorant de tout ce qui n'est pas la musique. Retiré loin de Paris, dans sa retraite champêtre de Baron, il y médite de belles œuvres, tout à loisir, dans une solitude qui lui est chère.

Il est son propre éditeur. Il se soucie si peu de se faire connaître que si ceux qui l'admirent ne s'étaient point occupés de sa gloire, il serait encore peut-être ignoré.

Ce n'est pas une figure parisienne, mais c'est un caractère.

—o—o—o—